Atakor

Voir **Ahaggar** (Encyclopédie berbère III, p. 269-305)

G. Barrère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1205>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1205](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1205)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 1005-1007

ISBN : 2-85744-443-5

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Barrère, « Atakor », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 7 | 1989, document A304, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1205>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Atakor

Voir **Ahaggar** (Encyclopédie berbère III, p. 269-305)

G. Barrère

- ¹ L'*Atakor* ou bien *Atakor-n-Ahaggar* qui signifie nœud hydrographique de l'Ahaggar est aussi appelé *Ahağ* (poils de la bosse du chameau), *Tehunt* (grosse pierre), *Takerkort-n-Ahaggar* (crâne de l'Ahaggar) ou encore *Kudia* (montagne). Ce massif montagneux dont 1800 km² sont situés au-dessus de 2000 m d'altitude constitue la région la plus élevée d'Algérie. Compris entre les 5° et 6° méridiens de longitude-est et les 23° et 24° parallèles de latitude nord, il se trouve au centre du Sahara et il est traversé par le Tropique du Cancer. C'est un massif cristallin érigé sur la partie bombée du bouclier précambrien saharien et modifié par le volcanisme sur un quart de sa surface. À l'ouest, il présente de larges vallées. À l'est et au sud il offre des plateaux de lave entaillés par des gorges assez profondes. Son arête centrale comporte, alignés d'est en ouest, les plus hauts sommets d'Algérie (*Asekrem* 2 726 m, *Ilâman* 2 739 m, *Tahat* 2 908 m).

Partie centrale de l'Atakor vue de l'Adrar T-in Terin (photo G. Camps).

- 2 L'Atakor est le point de départ de trois grandes vallées fossiles sahariennes.
 1. l'Igharghar (Iyaryar) issu de *Tarôda* « coulant » vers le nord jusqu'à l'*Oued Righ*
 2. le réseau hydrographique de la partie occidentale du massif converge vers une très large vallée basse qu'on suit vers l'ouest jusqu'au *Tanezrouft*
 3. l'*Azaouagh* (azaway) qui recueillait les eaux du versant oriental de l'Atakor constituait au sud un important affluent du fleuve Niger.
- 3 L'Atakor reste encore le château d'eau du Sahara Central. Grâce aux pluies estivales les crues d'oued maintiennent la pérennité des eaux dans les petits lacs (*guelta*) et les ruisseaux d'altitude et alimentent les nappes aquifères qui s'épandent au pied du massif.
- 4 Le climat y a subi maintes variations ainsi qu'en témoignent les tilapias fossiles de *Temurt* (vestiges d'un climat tropical humide), les pierriers du *Tahat* (témoins d'une activité glaciaire), les pistachiers et les oliviers (reliques d'une végétation méditerranéenne).
- 5 Le peuplement des hautes vallées de l'Atakor est très ancien. Des civilisations néolithique et préhistorique, il reste encore des sites avec poterie, des stations de gravures et de peintures, des monuments (tumulus aux formes diverses). Il semble que la tradition orale ait conservé de ces époques lointaines quelques témoignages légendaires : la querelle des montagnes de l'ouest du massif, le mystère de la grotte aux cent nez, la mort d'Akkar* près de l'Asekrem, les exploits d'Elias* dans la Taessa.
- 6 L'islamisation de l'Ahaggar remonte aux premiers siècles de l'expansion musulmane comme l'atteste l'ancienneté de la mosquée d'Ilâman*. Mais il semble que les habitants de l'Atakor à cette époque, les Isebeten*, n'aient pas profité immédiatement des enseignements de la nouvelle religion.
- 7 Plus tard l'installation des tribus touarègues Dag-yali et Aguh-en-tahlé a permis une exploitation pastorale de l'Atakor dans le cadre d'une société nomade de type féodal qui a duré jusqu'à nos jours.

- 8 Le climat aride et désertique de l'Atakor a été l'objet de plusieurs études dont les résultats contribueront à améliorer les conditions de vie locale (recherches préliminaires pour la pluie provoquée). En attendant, le tourisme devient la principale activité du massif. Il est motivé par la beauté des paysages autant que par l'attrait du dépaysement.
- 9 Les événements qui jalonnent l'histoire contemporaine de l'Atakor sont :
- la défaite subie par les Kel-Ahaggar devant les Kel-Ajjer alliés aux Ibeluyen dans la vallée de Tahhart (novembre ou décembre 1875)
 - la construction de l'ermitage de l'Asekrem (printemps 1910)
 - le combat d'Ilâman que les Touaregs remportèrent sur un détachement militaire français (5 mai 1917)
 - la construction de trois voies carrossables à travers le massif (de 1938 à 1950).

Atakor, vue prise de l'Asekrem (photo G. Camps).

BIBLIOGRAPHIE

Voir **Ahaggar** (Encyclopédie berbère III, p. 269-305)

CHATELARD A., « Etudes d'Antoine Chatelard », *Courrier de la fraternité séculière Charles de Jésus*, n° 16, p. 43-93, Paris 1975.

- DUBIEF J., *Le climat du Sahara*, Institut de recherches sahariennes, deux tomes, Alger 1959-1963.
- FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire abrégé touareg-français des noms propres*, Larose éditeurs, Paris 1940.
- LHOTE H., *Les Touaregs du Hoggar (Ahaggar)*, Payot, Paris 1955.
- MAÎTRE J.-P. « Contribution à la préhistoire récente de l'Ahaggar dans son contexte saharien », *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, n° 38, p. 715-789, Dakar 1977.
- ROGNON P., « La confédération des nomades Kel-Ahaggar (Sahara Central) », in *Annales de géographie*, 1962.
- ROGNON P., *Un massif montagneux en région tropicale aride : l'Atakor*, imprimerie Dehan, Montpellier 1971.

INDEX

Mots-clés : Géographie